POSTULAT · CONSEIL COMMUNAL D'YVERDON-LES-BAINS

Génocides, crimes du communisme : un nom de rue pour ne pas oublier

Postulat de M. Ruben Ramchurn, conseiller communal (Yverdon Demain), à titre personnel

Pourquoi se souvenir

Le samedi **28 novembre 2026**, c'est la journée de commémoration de l'Holodomor, la famine que le régime de Staline a infligée à l'Ukraine en 1932-1933. Le 24 septembre 2024, le Conseil national l'a reconnue comme un **génocide contre la population civile ukrainienne**, par 123 voix contre 58. Le texte rappelle qu'environ quatre millions d'Ukrainiens et deux millions de Kazakhs sont morts en 1932-1933.

Commémorer les génocides n'a rien d'un rituel. C'est une défense. La Shoah, l'Holodomor et les autres exterminations du XXe siècle ont un point commun : des États ont affamé, déporté et tué des populations entières, puis ont nié ou maquillé leurs crimes. **Se souvenir, c'est refuser que le mensonge ait le dernier mot.** Ce soir-là, une bougie à la fenêtre suffit à ne pas oublier.

Les crimes du communisme

Le nazisme a été abattu en douze ans. En Union soviétique, le communisme a gouverné pendant soixante-quatorze ans. Là où il a pris le pouvoir, **il a érigé la terreur en système** : police politique, camps, fusillades, déportations, famines provoquées. Il n'a pas seulement tué des individus. Il a voulu détruire des peuples, en commençant par leurs élites, leur Église et leur paysannerie. Quelques repères, parmi tant d'autres :

- **Union soviétique, 1932-1933 : l'Holodomor.** Environ 4 millions de morts en Ukraine et 2 millions au Kazakhstan, selon le texte du Conseil national.
- **Union soviétique, 1937-1938 : la Grande Terreur.** 681 692 exécutions, selon les chiffres officiels soviétiques.
- **Union soviétique, 1930-1953 : le Goulag.** Environ 18 millions de personnes y sont passées. De 1,5 à 1,7 million y sont mortes, selon les archives.
- **Pologne, 1940 : Katyn.** Près de 22 000 prisonniers polonais fusillés par la police secrète soviétique, sur ordre du Politburo du 5 mars 1940. Près de la moitié du corps des officiers polonais, et avec eux des médecins, des avocats, des ingénieurs, des professeurs, des écrivains : l'élite d'un pays.
- **Chine, 1959-1962 : la famine du Grand Bond en avant.** De 20 à 43 millions de morts, selon Jean-Louis Margolin.
- **Cambodge, 1975-1979 : les Khmers rouges.** Environ 2 millions de morts en quatre ans, selon Jean-Louis Margolin.

> **Près de 100 millions de morts.**
>
> C'est le bilan que dresse *Le Livre noir du communisme*, sous la direction de Stéphane Courtois. Derrière ce chiffre, il y a des familles, des villages, des peuples entiers.

Le pacte avec Hitler

La Seconde Guerre mondiale n'a pas commencé contre le communisme : elle a commencé avec lui. Le 23 août 1939, Moscou signe avec Berlin le pacte Molotov-Ribbentrop, dont le protocole secret partage la Pologne et l'Europe de l'Est entre les deux régimes. Le 1er septembre, l'Allemagne envahit la Pologne ; le 17, l'Armée rouge l'envahit à son tour par l'est. Pendant vingt-deux mois, jusqu'au 22 juin 1941, **l'Union soviétique est le partenaire d'Hitler**. Elle lui livre plus de 800 000 tonnes de pétrole, plus d'un million de tonnes de céréales, du manganèse, du chrome, du caoutchouc, et lui ouvre ses voies ferrées. Quand l'Allemagne se retourne contre l'Ouest au printemps 1940, elle n'a rien à craindre à l'est et reçoit les matières premières de Moscou. L'Union

soviétique n'a rejoint le camp des Alliés que le jour où Hitler l'a attaquée. Ensuite, on a préféré oublier : à Nuremberg, le procureur soviétique s'est opposé à ce que le protocole secret soit versé au dossier, et Moscou n'en a reconnu l'existence que le 24 décembre 1989.

Ce pacte, un transfuge l'avait annoncé avant sa signature : **Walter Krivitsky**, ancien responsable du renseignement soviétique en Europe occidentale, passé à l'Ouest en octobre 1937. Il a raconté la machine de Staline de l'intérieur, devant la commission Dies en octobre 1939, puis dans son livre *J'étais l'agent de Staline*. Il est retrouvé mort dans une chambre d'hôtel de Washington en février 1941, une balle dans la tempe. La police a conclu au suicide ; beaucoup y ont vu un assassinat par les services soviétiques, ce que lui-même avait prédit.

Il n'y a jamais eu de Nuremberg du communisme

Les crimes nazis ont été jugés. Ceux de Moscou et de Pékin ne l'ont jamais été. L'Union soviétique siégeait à Nuremberg, où le massacre de Katyn, commis par sa police secrète, fut présenté comme un crime allemand. Le Tribunal ne l'a pas retenu. Moscou n'a reconnu sa responsabilité que le 12 avril 1990. Les territoires que l'Armée rouge a repris aux nazis ont passé plus de quarante ans sous le joug communiste : libérés des uns, livrés aux autres. **Faute de justice, il reste la mémoire.** C'est à nous de la tenir.

Un choix qui doit se débattre

Le 11 juin 2026, la précédente Municipalité a annoncé que la rue de l'Ancien-Stand deviendrait la rue Pauline-Buisson, avec une entrée en vigueur fixée au 3 octobre 2026. Le Conseil communal avait voté, le 4 juin, la bourgeoisie d'honneur à titre posthume. Mais la dénomination d'une rue relève de la seule Municipalité : **le Conseil n'a pas voté ce nom**. De plus, l'octroi d'une bourgeoisie d'honneur à titre posthume à une personne étrangère **fait problème**. Comme l'a relevé Daniel Cochand, illustre ancien conseiller communal, membre de la majorité de la commission, la loi vaudoise exige l'assentiment préalable du Conseil d'État pour une personne étrangère, et l'octroi à titre posthume paraît impossible dans le cadre de la loi.

À titre personnel, je ne suis pas favorable à la multiplication des changements de noms de rues : notre toponymie est un patrimoine, elle raconte l'histoire de la ville. Mais dès lors que la Ville rebaptise une rue pour porter une mémoire, **le choix mérite un vrai débat**, et la question de l'échelle s'y pose. Les crimes de masse du XXe siècle se comptent en dizaines de millions de victimes, près de cent millions pour le seul communisme, selon *Le Livre noir*.

Cinq noms, parmi d'autres, méritent d'être mis sur la table : un juriste, un témoin, un survivant, une résistante et une aviatrice.

Raphaël Lemkin (1900-1959), juriste juif polonais, a forgé le mot « génocide » et mené le combat qui a abouti à la Convention de l'ONU du 9 décembre 1948. L'Union soviétique comptait parmi les États opposés à ce que les groupes politiques y soient protégés. En 1953, Lemkin a désigné le sort de l'Ukraine, famine de 1932-1933 comprise, comme « l'exemple classique du génocide soviétique » : la destruction d'une nation, de sa paysannerie, de son intelligentsia et de son Église.

Gareth Jones (1905-1935), journaliste gallois, a parcouru l'Ukraine affamée en mars 1933 et publié, le 29 mars, son témoignage dans la presse britannique et américaine. Le 31 mars, le *New York Times* publiait un article de Walter Duranty, « Russians Hungry, But Not Starving », qui niait la famine. Jones a été enlevé, retenu seize jours, puis abattu le 12 août 1935, à la veille de ses trente ans. Le gouvernement britannique soupçonnait fortement les autorités soviétiques ; la vérité n'a jamais été établie.

Alexandre Soljénitsyne (1918-2008), écrivain russe. Arrêté en 1945 pour avoir critiqué Staline dans des lettres privées, il est condamné à huit ans de camp, puis à l'exil. *Une journée d'Ivan Denissovitch*, publié en 1962, révèle au public soviétique la vie des camps. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1970. *L'Archipel du Goulag* paraît à Paris en décembre 1973 ; en février 1974, il est déchu de sa citoyenneté et expulsé d'Union soviétique. Il trouve refuge en Suisse, à Zurich, avant de s'installer aux États-Unis en 1976. Son nom honore la littérature qui a tenu tête à la terreur, et rappelle que le communisme a frappé tous les peuples qu'il gouvernait, **le peuple russe compris**.

Milada Horáková (1901-1950), juriste tchèque. Arrêtée par la Gestapo en 1940, envoyée à Terezín, elle est condamnée en 1944 à huit ans de prison. Députée après la guerre, elle démissionne du Parlement en février 1948 pour protester contre la prise du pouvoir par les communistes. Arrêtée en septembre 1949, elle est jugée lors d'un procès-spectacle supervisé par des conseillers soviétiques, condamnée à mort le 8 juin 1950 et pendue le 27 juin à la prison de Pankrác, malgré les appels d'Albert Einstein et de Winston Churchill. Elle sera réhabilitée après la chute du régime. Son nom rappelle que le communisme a aussi frappé ceux qui avaient résisté au nazisme.

Janina Lewandowska (1908-1940), aviatrice polonaise et fille du général Józef Dowbor-Muśnicki. Brevetée pilote de planeur et parachutiste, elle pilote des avions légers dès 1937. Sous-lieutenante, elle est capturée par les Soviétiques le 22 septembre 1939 et envoyée au camp de Kozielsk. Elle a très probablement été fusillée à Katyn le 22 avril 1940, le jour de ses 32 ans. Selon l'Institut polonais de la mémoire nationale, elle est la seule femme militaire assassinée à Katyn : son nom donne un visage au massacre évoqué plus haut.

Ces cinq noms ne sont que des exemples : **le Conseil communal peut en proposer d'autres**.

Demande

Par le présent postulat, j'invite la Municipalité à :

1. préciser l'état d'exécution de sa décision du 11 juin 2026 sur la rue de l'Ancien-Stand, avec le coût et les démarches qui en découlent pour les habitants, ainsi que la procédure suivie pour la bourgeoisie d'honneur octroyée à titre posthume à une personne étrangère, notamment l'assentiment préalable du Conseil d'État ;
2. étudier l'attribution d'un nom de rue ou de place à la mémoire des victimes des génocides et des crimes du communisme, y compris en reconsidérant la dénomination de la rue de l'Ancien-Stand, et présenter au Conseil un choix de noms, en particulier Raphaël Lemkin, Gareth Jones, Alexandre Soljénitsyne, Milada Horáková et Janina Lewandowska ;
3. permettre au Conseil communal d'en débattre en séance, avec la possibilité pour ses membres de proposer d'autres noms ;
4. examiner pour chaque option les implications administratives et financières, y compris l'attribution à une voie ou à une place nouvelle, par exemple dans le futur quartier Gare-Lac, plutôt que le renommage d'une rue existante ;
5. étudier la pose d'une plaque explicative et l'organisation d'un moment de recueillement annuel, à la date de la journée de commémoration de l'Holodomor.

Yverdon-les-Bains, le 23 novembre 2026

Ruben Ramchurn
Conseiller communal, Yverdon Demain

Ouvrages de référence de l'auteur : Walter Krivitsky, *J'étais l'agent de Staline* (Nouveau Monde éditions, 2015) · Stéphane Courtois (dir.), *Le Livre noir du communisme* (Robert Laffont, 1997) · Anne Applebaum, *Famine rouge. La guerre de Staline en Ukraine* (Gallimard, « Folio histoire ») · Timothy Snyder, *Terres de sang. L'Europe entre Hitler et Staline* (Gallimard, « Folio histoire »).

Sources : Conseil national, déclaration du 24.09.2024 (Swissinfo ; Bluewin) · Communiqué de la Municipalité d'Yverdon-les-Bains, 11.06.2026 (Keystone-ATS ; Swissinfo) · *Encyclopedia of Ukraine*, « Lemkin, Raphael » · Facing History and Ourselves, négociation de la Convention sur le génocide · *Dictionary of Welsh Biography*, « Jones, Gareth Richard Vaughan » · Grande Terreur : chiffres officiels soviétiques cités par R. W. Thurston (1998), d'après Wikipedia, « Great Purge » · Goulag : archives soviétiques, d'après Wikipedia, « Gulag » (Healey 2018, Wheatcroft, Rosefielde) · Katyn : CIA, *Studies in Intelligence*, vol. 43, n° 3 (« Stalin's Killing Field ») ; Wikipedia, « Katyn massacre » ; History.com, « Soviets admit to Katyn massacre » ; Nuremberg Media, « Shooting at the Guntermüllerstrasse » · Pacte Molotov-Ribbentrop : Wikipedia, « German–Soviet Commercial Agreement (1940) » ; Krivitsky : Wikipedia, « Walter Krivitsky » ; International Spy Museum, « A Strange Death in Washington » ; résolution du Congrès des députés du peuple de l'URSS, 24.12.1989 (histdoc.net) ; War on the Rocks, article sur le déni soviétique du protocole secret · J.-L. Margolin, cité par *The National Interest*, « The Arithmetic of Atrocity », et *Times Higher Education*, « Red, the colour of stars and blood » · *Le Livre noir du communisme* : estimation de Stéphane Courtois (près de 100 millions de morts) · Bourgeoisie d'honneur : note de Daniel Cochand, ancien conseiller communal, 11.11.2026 ; préavis PR26.09PR et rapport PR26.09RA, citant l'art. 64 de la loi sur le droit de cité vaudois · Soljénitsyne : Solzhenitsyn Center, « Biography » ; Hérodote.net ; soviethistory.msu.edu, « Solzhenitsyn Deported » · Horáková : Radio Prague International, « Milada Horáková: Politician and women's rights activist executed by the communists » · Lewandowska : Institut de la mémoire nationale (Pologne), « Janina Lewandowska the only servicewoman murdered in Katyn ».